

# Eunice BARBER

« Est ce que les gens naissent égaux en droit à l'endroit où ils naissent .... »  
Lorsqu'en 1987 Maxime Le Forestier chante « Etre né quelque part », Eunice Barber est bien loin de se douter de la destinée qui sera la sienne.  
Née à Freetown le 17 novembre 1974, elle est pourtant devenue l'athlète française la plus titrée en championnats du Monde.

Elle possède également bon nombre de records régionaux en Champagne Ardennes.

Car si la terre champenoise a vu grandir plus de « Léonne » que de « Sierra » , c'est bien au club de Reims qu'Eunice la voyageuse est restée fidèle tout au long de sa carrière.

C'est là qu'en 1992, pensionnaire exilée au CREPS de Reims, elle apprit à découvrir une autre culture, un autre climat et une autre langue, elle l'anglophone de Freetown.

L'heptathlon fut son terrain de jeux favori mais nul doute que le décathlon n'aurait pas fait peur à cette hyperactive.

Cependant à l'instar de bon nombre d'heptathloniennes de renom, elle excella également en longueur et dans une moindre mesure sur les haies hautes.

Aux JO de Barcelone, à peine âgée de 18 ans, elle se fit remarquer par une décisive 26<sup>e</sup> place alors qu'elle n'avait fini que 14<sup>e</sup> aux championnats du monde junior la même année.

1995 la voit émerger au pied du podium des mondiaux de Goteborg avant de finir l'année suivante à la 5<sup>e</sup> place des JO.

En 1999, alors qu'elle fait déjà partie du paysage athlétique français depuis le début des années « 90 », Eunice acquiert la nationalité française et c'est sous ses nouvelles couleurs qu'elle a la bonne idée de remporter le titre mondial en Espagne.

La « Barber de Seville » ratiboisait toutes ses adversaires avec un total de 6861 points et pour la petite histoire une avant dernière place au lancer du poids.

Que de chemin parcouru pour celle qui toute petite se découvrit un goût prononcé pour les disciplines athlétiques au détour d'une course de relais.

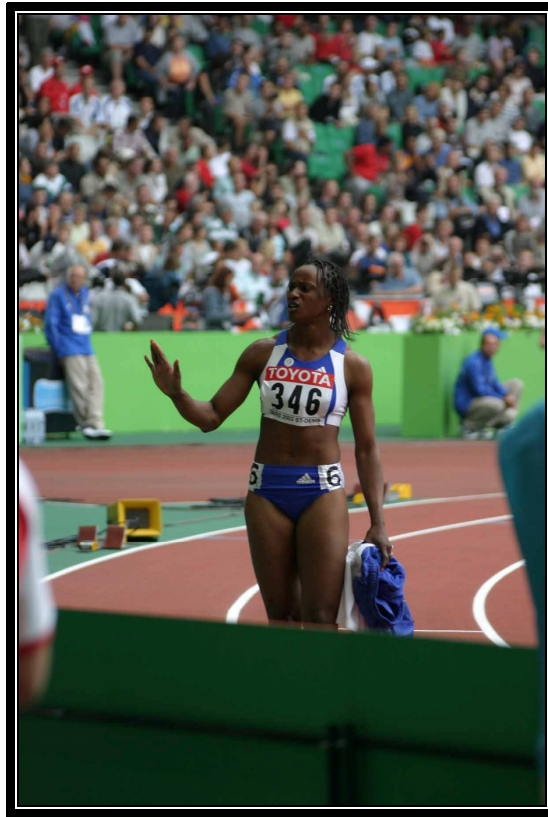
Volontaire autant que talentueuse, elle ne pouvait échapper à son destin et à une rencontre telle que celle de Dominique Dufour, attaché culturel à l'ambassade de France.

Ne renonçant jamais à ses racines, elle apporta à l'athlétisme français une petite touche afro diversement appréciée mais qui lui permit d'atteindre ses étoiles.

Qui a dit qu'il n'y a pas de succes story possible en France ?

Car le titre mondial de 1999 sur les épreuves combinées ne fut pas son seul coup de maître.

Trop rarement épargnée par les blessures et par quelques coups du sort comme lors des mondiaux de 2001, Eunice Barber se présenta en 2003 à Paris-Saint-Denis dans une de ses meilleures formes.



Las, une Suédoise prodige portant le record des championnats à plus de 7000 points, la priva de la victoire à l'issue de deux journées denses qui en auraient laissé bien d'autres sur le carreau.

Pourtant six jours plus tard, c'est sur l'épreuve de la longueur, qu'à l'issue d'un dernier essai d'anthologie, Eunice, trouva l'énergie de porter sa marque à 6m99 pour emporter le titre mondial dans un stade chavirant de bonheur.

2004, année Olympique, ne lui réussit pas mieux que 2000.

Mais en 2005 elle décrocha une nouvelle fois la 2<sup>e</sup> place des mondiaux à l'heptathlon derrière l'inaccessible Karolina Klüft, en battant au passage son record de 1999.

Aujourd'hui dix ans après son premier titre mondial, et bien que toujours compétitive, c'est dans le rétroviseur qu'elle voit désormais sa carrière athlétique internationale au plus haut niveau.

Ivan Moreau – décembre 2009